

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Manchester, 1846, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Manchester, 1846, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Ministère des Travaux publics \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1846-12-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote12, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Manchester, 1846, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1846-12-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5727>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionManchester (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 04/09/2024

16
1
Monsieur de Montebello

1846

mon cher ami,

J'ai bien vu Monsieur,

de l'avis que par son gouvernement, il me paraît
que la hostilité de lord Palmerston commençant à être
connue, dans la relation que j'ai avec les hommes
d'affaires, il ne me paraît pas qu'il y ait la
moindre divergence dans le pays à cet égard. Je
s'entend que des vœux pour la paix. J'ai pensé
qu'il était bien que cette disposition reste
connue.

J'ai la consultation de
Bretagne sur la compagnie de l'Inde. La consultation
n'est pas relative aux rapports du gouvernement
avec la compagnie. Je pense plus que jamais que
l'autorité d'appointement ne doit pas lui être
révoquée. La consultation traite la question de

Je ne suis pas sûr, si c'est possible, d'ignorer les statuts de la
Compagnie, que la majorité pour la minorité à
compléter le capital. Si c'est par une augmentation, le
Gouvernement n'a eu rien à donner, ou d'ailleurs à
prendre sur cette question. Elle regarde les tribunaux,
notamment, la conversion à une compagnie ou par
dividendes bien difficile; et il faudrait même
que on s'efforçât de faire passer les dividendes, la part,
le paiement des coupons des actions pour ne pas le
faire la division.

J'ai de l'Antislavery Society. Il n'y a
pas de quoi s'inquiéter pour les autres, l'anglais, le grec de
la minorité, le Portugais.

Il n'y a pas de quoi s'inquiéter à ne pas faire
avant que je parte à Londres, je n'ai rien de nouveau
pour l'Antislavery. De la France on fait passer une lettre.
Je ne saurais avec dire combien il a été obligeant.

